

L'inflation poursuit sa hausse en mai

Note rédigée suite à la publication Insee du 29 mai 2026

Synthèse

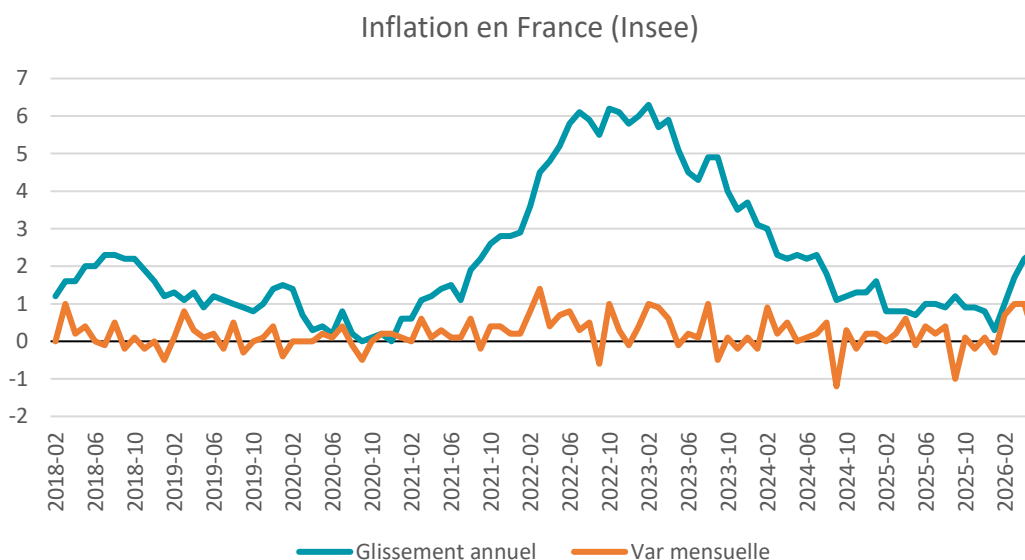
L'inflation, à 2,4 % en mai en glissement annuel, poursuit sa progression après 2,2 % en avril. Sans surprise, c'est la hausse du prix du pétrole qui tire l'inflation. Si l'on veut à se consoler, constatons néanmoins que le choc inflationniste de 2026 est moins violent que celui des années 1970 et de 2022.

1. L'inflation toujours en hausse

On s'y attendait, c'est confirmé : le blocage du détroit d'Ormuz continue de tirer l'inflation, qui a atteint 2,4 % en mai alors qu'elle n'était encore que de 1 % en février, avant le début de la guerre au Moyen-Orient.

L'inflation énergétique, à 16,8% en mai, reste globalement similaire au niveau d'avril (14,3 %), ce qui est assez logique puisque le prix du Brent s'est stabilisé autour de 100 dollars le baril.

À ce stade le choc énergétique ne s'est pas diffusé au reste de l'économie. L'inflation alimentaire est restée faible en mai à 1,2 % la baisse des prix des produits manufacturés se poursuit (-0,6 %) et l'inflation sur les services reste limitée à 2,0 %.



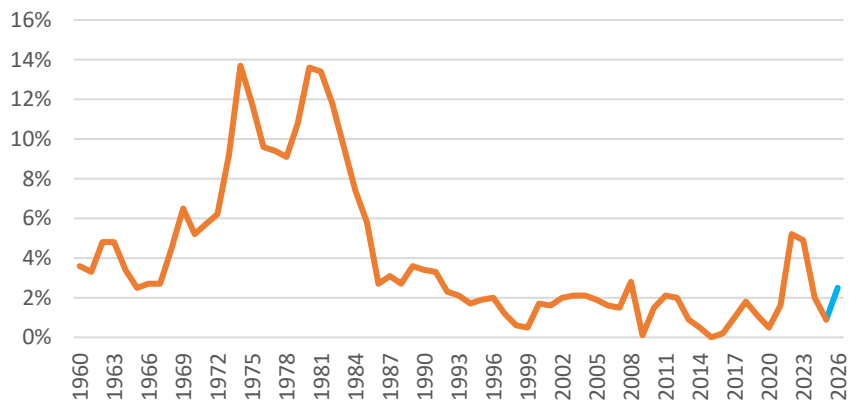
2. Un choc inflationniste d'une ampleur limitée

La guerre au Moyen-Orient conduit clairement à une hausse de l'inflation, mais l'ampleur du choc devrait être (au vu de la situation actuelle) nettement moins violent que dans les années 1970 et qu'en 2022.

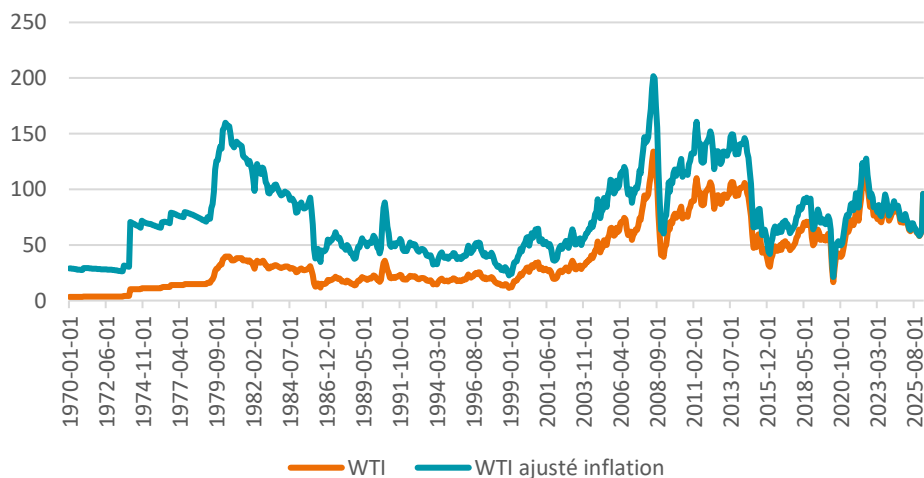
Entre 1973 et 1979, le prix du pétrole ajusté de l'inflation avait été multiplié par cinq. Il s'agit d'une envolée spectaculaire par rapport à la situation actuelle qui a vu passer le prix du baril de 70 à 110 dollars environ. De plus, à l'époque l'économie française était beaucoup plus dépendante du pétrole. En conséquence, l'inflation avait dépassé 10 %, un niveau qui ne devrait, selon le scénario le plus vraisemblable, pas être atteint en 2026 ou 2027.

En 2022 l'économie européenne a surtout connu un choc gazier (multiplication par dix du prix du gaz) qui s'est répercuté sur le prix de l'électricité. De plus, le prix du pétrole avait atteint un niveau supérieur à ce qu'il est actuellement. Enfin, la guerre en Ukraine avait fait flamber le prix des céréales dont le pays est un important producteur. En conséquence, l'inflation avait bondi dans des proportions supérieures à la situation actuelle (et aurait bondi encore plus fortement sans la mise en place des « boucliers tarifaires »).

Inflation en France (Insee et Bersingéco)



Cours pétrole WTI (\$, source Fred)



Rédigé le 29 mai 2026 par Sylvain
Bersinger, économiste et fondateur du
cabinet Bersingéco

contact@bersingeco.fr

